

» sont forts et âcres et
sont les supporter. La
aujourd'hui des produits
rs les plus délicats pour
ntenant presque pas de
un essai! 28-1 A

gares!

mbre
TURE

is, articles pour fu-
tives et journaux,

'Orient'
BULLE

LIARD-PASQUIER.

riété

s d'exploitation. 45-2
EN & Cie, BULLE.

la montagne :
bre, à 20 h. 30, au

LUX
sso présentera LA SUITE

ES DU SKI

ONTAGNE
r. 2.- et 1.10.

me
ortifiant

ses qualités nu-
avant sa mouture, se
es non-nutritives.

-Pâtisserie, BROG
1353 B

on envoie par la poste.

dès 15 heures
ODERNE

Bulle:
I BALLADE
roupe de 1^{er} ordre.

Myriel, l'exquis chanteuse
; Golaz, le Jazz unique;
no: le maître G. Gilliéron.
ert-Apéritif
la troupe. 47-2

PRÉCIÉS

es - Etains

rtatives en bois sculpté,
ux en tous genres,
Encadrements.

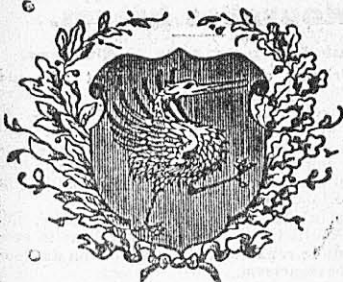
FELDER

LES VITRINES

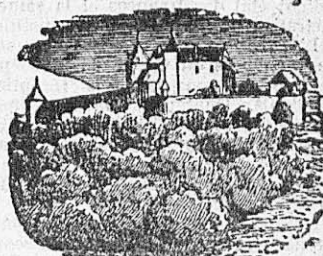
on demande

ne personne

ance, de 25 à 30 ans, pour
er du ménage et aimant
ants. Entrée de suite.
1474 B.



LA GRUYÈRE



Journal indépendant, politique et agricole

paraissant les mardi, jeudi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit: « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

ABONNEMENTS
Suisse 1 an Fr. 9.-
» 6 mois » 4.50
Etranger 1 an » 16.-
» 6 mois » 8.-
payable d'avance.

Prix du numéro: 10 cent.

On s'abonne dans les
bureaux de poste
moyennant 30 cent. en plus.

Téléph. Appart.: 197

Imprimerie et Administration: Rue de la Sionge, Bulle.

Téléph. Bureau: 150

HORAIRE B.-R.: Bulle, arr. 8., 11., 17. (d. j. f. 14., 17., 20., 22.) — Bulle, dép. 6., 9., 10., 13., 18., 20.

ANNONCES

Canton de Fribourg 20 ct.
Suisse 25 »
Etranger 30 »
Annonces mortuaires
et rétractations 30 »
Réclames 50 »
S'adresser à Publicitas S. A.
suisse de publicité

Évolution dans l'élevage bovin.

Les grandes lignes.

On lit dans la brochure à laquelle nous faisons allusion l'autre jour ces lignes: « Le premier but des associations d'éleveurs est de rendre le bétail plus productif et plus économique ». Et plus loin: « La bête doit présenter un type de rendement, et non un modèle sportif ».

Ces appréciations constituent un réel programme de base dans l'élevage devenu indispensable au sein de l'élevage bovin fribourgeois. Et le point de départ réside dans la sélection, dans le choix des reproducteurs des deux sexes et dans une alimentation bien comprise. Il y a là des questions techniques, chimiques et pratiques qui se posent et qui ne peuvent être résolues qu'après une étude approfondie, des expériences sagement menées et surtout avec le concours confiant et éclairé des éleveurs. C'est l'unique raison pour laquelle nous tenons à provoquer à ce sujet, au sein de la population agricole, une discussion dont doit jaillir la lumière et sourdre le progrès.

Pour l'établissement de la sélection, il importe d'établir des bases simples, à la portée de tous, et contrôlables de la part de l'éleveur. C'est le plus sûr moyen d'éviter la suspicion, qui engendre la méfiance et paralyse l'effort commun. A côté de l'ascendance, de la descendance et des questions de forme, M. le professeur Collaud, qui a vu dans d'autres pays les méthodes qui permettent d'atteindre le plus aisément le but, préconise le contrôle officiel de la santé des reproducteurs, pour lesquels un certificat d'aptitude sanitaire serait exigible. On ne peut que suivre l'expérience zootecnicienne dans ses vues, qui assurent la possibilité de garantir notre bétail d'élevage contre les tares physiques et la propension à la maladie. Il est évident que ce contrôle exigerait une organisation nouvelle, qui pourrait parfaitement être constituée, simplement par deux vétérinaires, contre les décisions desquels on pourrait recourir à une commission supérieure composée d'un éleveur, d'un des vétérinaires préposés à l'examen sanitaire et d'une personne neutre compétente.

Dans le domaine du contrôle laitier, aussi bien pour ce qui concerne la production que la qualité, presque tout reste à faire. « La Gruyère » reproduisait l'autre jour une information suivant laquelle quatre mille vaches auraient été contrôlées au cours de la saison écoulée dans le canton de Vaud. Chez nous, les concours laitiers n'ont pas pris une extension suffisante pour qu'on ait pu en attendre des progrès réels et sensibles. Pourtant, on est en droit d'espérer de ce contrôle une amélioration notable et constante de la production et des conditions d'élevage en se basant sur le principe en vigueur dans les organisations vaudaises, par exemple: Moins de vaches, même quantité de lait, meilleur lait, plus de blé!

Le distingué conférencier entre dans de nombreux détails relatifs à l'organisation des concours et propose des simplifications qui rendraient plus fructueuse et plus aisée la tâche des experts, au Marché-concours de Bulle, par exemple. Citons en passant la suppression du double concours imposé aux éleveurs qui, peu après le pointage de Bulle, doivent se présenter encore à celui des syndicats de districts. Il y a de ce côté des améliorations à envisager.

Quelques remarques.

L'évolution préconisée par l'élite agricole du canton et de la région correspond à une inéluctable nécessité. C'est une question de vie ou de mort pour notre prospérité. Il ne faut pas croire cependant qu'on y procédera comme on procède à la transformation d'une

usine métallurgique en fabrique d'obus ou d'armes. Non, Mais l'essentiel est de se mettre à l'œuvre, et surtout de provoquer l'activité évolutionniste des associations et des paysans. Pour cela, et ce n'est pas la tâche la plus facile, il s'agit d'éclairer tout le monde sur l'urgence de cette évolution et sur les conditions dans lesquelles elle peut se produire avec le plus de chances de succès.

Il faut enfin, comme le dit très bien dans sa conclusion le chef de notre station de zootecnie, « que la confiance et l'honnêteté régissent ». Et l'on sait ce qu'il en est à ce sujet. Certains événements ont fait naître dans la classe paysanne des méfiances regrettables. Sans doute est-il vrai qu'on ne doit point voir du mal partout et se méfier de tous. Mais aussi, il importe que ceux qui détiennent les responsabilités se mettent visiblement à l'abri de tout soupçon. Chacun sait que la femme de César ne doit pas même être susceptible de soupçon!

Si nous tenons à insister sur cet état de fait, c'est qu'il y va du bien général et du succès de toute entreprise relative à l'évolution agricole fribourgeoise.

Encore un mot.

Nous persistons à croire que la clef de voûte de tout l'édifice que l'on projette de construire en faveur de la prospérité agricole réside dans la formation professionnelle des jeunes paysans et dans le développement de leur culture générale. C'est dans ce sens qu'il est urgent de travailler, dès l'école primaire. Il s'impose que nos paysans S'INSTRUISENT, SORTENT DU CANTON SI POSSIBLE, VOIENT CE QU'ON FAIT AILLEURS ET APPRENNENT A CONNAÎTRE PAR EUX-MÊMES ET NON PAR MILLE RACONTARS INSENSÉS L'EXACTE SITUATION DE NOTRE AGRICULTURE PAR RAPPORT A CELLE DES AUTRES PAYS.

C'est la première et la plus indispensable condition du succès.

Petite Revue.

ÉTRANGER

L'outillage national.

C'est un bien gros problème que celui dit de l'outillage national. Il comporte en effet la mise en valeur de toutes les ressources d'un peuple et suppose l'équipement complet dans tous les domaines de toutes les forces susceptibles de contribuer à la sécurité et à la prospérité de la nation.

Tous les gouvernements, en ces années mouvementées, se préoccupent de cet « outillage » dont le perfectionnement doit permettre de vaincre dans la lutte à mort engagée entre les Etats européens principalement sur le terrain économique.

En ce moment, c'est la Chambre française qui discute les projets gouvernementaux relatifs à cette adaptation nécessaire. Comme toujours, des divergences profondes existent et chacun veut trouver le remède conformément à ses intérêts propres, à ses affinités politiques ou à ses préférences sociales. Aussi M. Tardieu, un habile manœuvrier pourtant, a-t-il toutes les peines du monde à éviter la dispersion de ses troupes, qui s'égarent dans le dédale des amendements et des propositions complémentaires.

L'autre jour, c'était au tour de M. Daladier, le fougueux et insaisissable chef des radicaux-socialistes — celui qui a juré la perte du cabinet Tardieu, — d'apprécier les projets du gouvernement. La tâche, avouons-le, était pour lui assez ingrate. L'orateur partit en guerre sur le fait que la comparaison de l'effort national français pour résister aux assauts de l'économie générale avec celui que fournissent les autres nations n'est pas à la faveur de la France. Il passa en revue l'activité de divers pays, soulignant notamment la volonté allemande de reconquérir la première place dans l'économie continentale européenne. Puis, faisant allusion aux puissances à régime dictatorial: « En Italie, Mussolini

parle beaucoup de mitrailleuses et de canons, mais il s'attache surtout à la mise en valeur du pays. En ce qui concerne la Russie soviétique, il est de mode de railler le plan quinquennal. Mais le fait est qu'un immense peuple est là au travail et se constitue un outillage formidable ».

Le chef des radicaux-socialistes français oublie de dire par quels moyens on arrive, en Italie et en Russie, à faire face à la situation. A Moscou, notamment, le régime des travaux forcés, qui a pu permettre un certain temps des résultats appréciables et une baisse considérable des prix de revient, soulève de sanglantes révoltes. Il ne saurait durer longtemps. Par ailleurs, il est certain que la France, avec son épargne de 25 milliards de francs, est en état, mieux qu'aucune puissance en Europe, de réagir contre toute menace économique et surtout de parfaire, comme l'entend M. Tardieu, son outillage national et d'assurer la défense de sa souveraineté et de ses frontières. La seule chose qui constitue une réelle barrière au développement économique de la France, c'est la méthode parlementaire en vigueur, qui absorbe les neuf-dixièmes du temps et de l'énergie des hommes au pouvoir.

C'est pourquoi l'on ne peut que sourire quand M. Daladier reproche au cabinet Tardieu de ne point voir suffisamment « grand et loin ». A qui la faute? Qui donc ne sait pas élever son regard au-dessus des étroites limites de l'intérêt politique d'un parti?

Car, quand on est élu à un poste public, surtout s'il s'agit d'un poste d'homme d'Etat, on ne représente plus un parti, mais la nation. Et l'on doit défendre les intérêts non d'un parti, mais ceux du peuple.

Et M. Tardieu s'acquitte noblement de cette tâche.

La démission du maréchal Pilsudski.

La démission du maréchal Pilsudski comme chef du gouvernement polonais est un événement dont on ne peut nier l'importance, étant donné qu'il survient au moment où plus que jamais la Pologne a besoin d'une main ferme pour assésir sa tranquillité à l'intérieur et résister aux multiples assauts qui lui viennent d'alentour.

Il est vrai que, jusqu'ici, toutes les fois que le maréchal s'est retiré, soit temporairement, soit définitivement, il a continué de fait à tenir les rênes de la barque gouvernementale en ce sens que les hommes en charge ne faisaient que continuer son programme et appliquer sa pensée.

En sera-t-il de même cette fois? Il est probable. On ne saurait l'affirmer cependant, car l'état de santé du maréchal n'est pas brillant et des indices multiples laissent entrevoir que le restaurateur de l'indépendance polonaise, dont le dernier acte, jusqu'ici, a été de « faire » les récentes élections, qui assurent une imposante majorité au bloc gouvernemental, tient à se décharger des lourds soucis du gouvernement. A vrai dire, il vaut mieux ainsi. Car, s'il surviait, quel coup dangereux, le maître est là toujours, auquel on ne désobéit pas.

Tout ce qu'on peut craindre de cette brusque retraite, c'est que les Allemands en profitent. On sait qu'ils viennent de déposer une plainte à la S. d. N. au sujet des abus électoraux survenus en Haute-Silésie durant la campagne pour la réélection de la Diète polonaise. Que des incidents se soient produits, il n'y a rien de très facilement compréhensible, dans une région où l'irréductible allemand est en trelieu avec tant de soin. Mais ils ne sauraient en aucun cas suffire à démontrer la nécessité d'une révision de frontière du côté de la Pologne, comme Berlin le prétend. Atasi, l'imprudence de certains éléments par trop bruyants du nationalisme polonais aura tout juste abouti à donner aux réactionnaires pagamnistes l'occasion de poser leur revendication « révisionniste ».

Cet état de fait, compliqué du fait des pourparlers qui paraissent être en cours entre Moscou, Rome et Berlin, donne à la démission du maréchal Pilsudski une signification particulière et commande l'attention des chancelleries européennes. P. S.

FRIBOURG

† Louis Techtermann.

Samedi est décédé à Fribourg M. Louis Techtermann, 61 ans, ingénieur agronome et directeur de l'Ecole d'agriculture de Grangeneuve. Le défunt fut durant 36 ans au service de l'Etat. Il s'occupa, comme ingénieur du bureau du génie agricole, des améliorations foncières. Il rendit de signalés services à notre agriculture. Tous nos districts bénéficièrent des travaux qu'il exécuta.

M. Techtermann a été président de la Société fribourgeoise des ingénieurs et architectes et de la Société des ingénieurs ruraux. Il faisait partie de la commission fédérale pour la navigation du Rhône au Rhin et de la commission fédérale d'expropriation.

Le défunt, qui fut un excellent fribourgeois, avait également une belle carrière dans l'armée.

Conseil d'Etat.

Le Conseil des communes éléctorales de tout le canton pour le dimanche 8 février 1931 en vue de la votation sur la révision des dispositions de la constitution fédérale touchant aux décorations.

Il édicte un règlement, avec entrée en vigueur au 1^{er} janvier 1931, concernant les dépôts de liquides inflammables, les garages et les ateliers de réparation pour véhicules à moteur.

Il prescrit, par une révision partielle de l'arrêté du 3 avril 1928 sur le contrôle des établissements d'épargne, que chaque établissement soumis au contrôle supporte les frais d'inspection qui le concernent.

A propos d'un « natif » de Semsales.

On a arrêté, à Paris, Jean-Baptiste Lavallée, né en 1880, à Semsales, avocat-conseil et juriste-consulte. Lavallée était employé dans une société foncière et s'occupait de la vente de terrains situés dans des lotissements aux environs de Paris. Lavallée recevait l'argent nécessaire à l'achat des terrains, puis, au lieu d'en verser la totalité dans la caisse de la société, il en gardait une partie. De nombreuses plaintes ont été déposées. Une enquête a été ouverte qui a permis de découvrir son trafic. Une perquisition a été opérée à son domicile. Après interrogatoire par le juge d'instruction, il a été envoyé au dépôt.

(Red. — Informations prises à Semsales, Jean-Baptiste Lavallée y est effectivement né; sa mère, mariée à un Français, était fribourgeoise. Jean-Baptiste Lavallée a réclamé à Semsales un acte de naissance. Il a fait la guerre et est décoré de la croix de guerre et de la médaille de Verdun.) (Indépendant.)

A Châtel-St-Denis.

L'Union des sociétés de Châtel-St-Denis a donné une sérénade en l'honneur de M. Kaelin, président du Tribunal, élu à la présidence du Grand-Conseil.

GRUYÈRE

L'Assemblée annuelle du Cercle des Arts & Métiers.

Dimanche avait lieu dans la grande salle de l'Hôtel du Tonnelier l'assemblée annuelle du parti libéral-radical de la Gruyère. De nombreux citoyens avaient répondu à l'appel du comité et tenu à manifester une fois de plus leur sympathie à la cause qui nous est chère.

La séance, présidée avec beaucoup d'entrain par M. Félix Glasson, commença par un rapport de ce dernier, qui commenta l'activité du Cercle au cours de l'exercice écoulé, notamment les résultats de la campagne pour l'élection du Conseil communal. Les comptes reviennent une fois de plus l'ex-

cellent état des finances et la saine administration de notre association politique.

L'assemblée se lève ensuite en souvenir des membres du Cercle décédés pendant l'année ; puis on passe à la réception des candidats. Quarante nouveaux membres viennent grossir la belle phalange libérale-radical. C'est une preuve de la vitalité du Cercle et des progrès significatifs de l'indépendance en pays de Gruyère. Nous nous en réjouissons.

L'assemblée s'occupera enfin du monument Chenaux et de la célébration du centenaire de la victoire démocratique en 1830. Une conférence publique est envisagée à cet effet.

La „Revue“ des pompiers bullois

Dimanche après-midi a eu lieu la première « revue » du Corps de sapeurs-pompiers de la ville de Bulle. Un public nombreux a suivi les exercices. On remarquait la présence de M. le major Morel, de Romont, appelé à fonctionner comme inspecteur à cette occasion. M. le Préfet Gaudard avait répondu aimablement à l'invitation qui lui avait été adressée et le Conseil communal assistait aux manœuvres « in corpore ».

À 2 heures, le coup de sifflet du sergent-major appelle les sapeurs pour le rassemblement général qui accuse la présence de plus de 100 sapeurs. Après la présentation de la Compagnie au major Morel, les sections sont inspectées dans différentes manœuvres déterminées sur place. Les hommes sont appelés au fonctionnement des engins : échelle à allonge, échelle mécanique, sac de sauvetage, charriot d'hydrant, etc.

Après la présentation de la Compagnie aux autorités communales suivie d'une inspection du matériel et des équipements, le tocsin sonne et une supposition tactique met en valeur les enseignements donnés aux sapeurs au cours de la journée. La critique, formulée par le major Morel, relève la promptitude avec laquelle les engins ont fonctionné et l'exécution parfaite des ordres donnés. Des félicitations sont adressées à M. le capitaine Genoud et à son étal-major pour la brillante éducation du Corps. Des paroles chaleureuses et sympathiques sont échangées entre MM. Gaudard, préfet, Morel, major, et Glasson, syndic. Elles sont unanimes à louer la Compagnie et ses dirigeants de l'excellent travail effectué.

Puis ce fut le défilé et les hommes furent licenciés, non sans avoir reçu les félicitations et les compliments du commandant. M. Zg.

Chez les gyms brocois.

Avec la fin novembre commence la longue série des soirées et manifestations de nos vaillantes sociétés. Combien d'amis et de bienfaiteurs se réjouissent à la pensée de pouvoir contempler sur la scène une œuvre théâtrale connue, un concert bien préparé ou encore une démonstration de gymnastique dont les exercices variés suscite la sympathie de la part de nos populations.

La Société fédérale de gymnastique de Broc annonçait pour samedi dernier sa soirée annuelle qui eut lieu devant une salle archi-comble, malgré le temps pluvieux dont nous fûmes gratifiés. Un programme choisi avait attiré les spectateurs et ce fut avec un sentiment de fierté qu'ils contemplèrent les « numéros » agréables et colorés des gyms brocois.

Dès le lever du rideau, M. Strub, président, présente la Section composée de 12 membres honoraires, 6 membres d'honneur, 100 passifs, 26 actifs et 32 pupilles, soit au total 176 membres, soulignant une augmentation notable sur le chiffre de l'année dernière. L'activité de la Section durant l'année 1930 fut marquée par la participation de 22 gymnastes et accompagnants à la fête d'Alger où l'obtention de la 3^{me} couronne de laurier en division B témoigna du travail effectué et du dévouement du moniteur en chef, M. Charles Nicolet. La collaboration de la Société à la Journée de Montilier et celle de plusieurs gymnastes aux fêtes cantonales de Morat et La Tour furent l'occasion de récompenser dignement le brillant travail fourni par la Section et les individuels brocois. M. Strub adresse encore une pensée émue au souvenir de Raymond Verdan dont le départ prématuré a causé un vide immense au sein de la Section.

L'orchestre « Sonny Boys », qui se fera apprécier toute la soirée, débute par une marche alerte et les « actifs » nous offrent une série d'exercices aux « Barres ». Les « Pyramides » des Pupilles présentent une suite de tableaux gracieux dus à l'ingéniosité de leur chef, M. J. Oberson. Un « Pot-pourri-gymnastique », composé uniquement d'exercices ayant trait à la culture physique, se termina par une exhibition rythmée de la « canne française ». Les pupilles s'essayèrent courageusement dans des « sauts » dont le dévouement souvent imprévu souleva l'hilarité de la salle. Les exercices au « reek » provoquèrent de chaleureux applaudissements de la part du public. Les démonstrations de MM. Airoldi et Ruffieux furent très appréciées. La « Ronde des Eco-

liers » termina la première partie du spectacle.

À l'entr'acte, les délégués et invités se réunissent dans une Salle de l'Hôtel de Ville où la Section offre le verre de l'amitié. Des paroles sont prononcées de part et d'autre et l'on regagne sa place pour entendre l'aimable causerie de M. Strub sur le voyage d'Alger. Des projections lumineuses obligeamment confiées par la Section de Zurich-Ancienne illustrent l'exposé de l'aimable conférencier. Les vues de Marseille avec la cathédrale de Notre-Dame de la Garde, le port, le Palais Longchamp défilent, très nettes, sur l'écran. Puis on admire encore d'excellentes photos du Château d'If, rendu célèbre par le « Monte-Christo » de Dumas, d'Alger la Blanche et de la Casba indigène. Les « instantanés » du « mal de mer » sont d'un comique irrésistible.

Les « Poses plastiques » et le « Ballet Chinois » furent les numéros les plus appréciés du programme.

La soirée dansante clôture cette manifestation. Nous féliciterons les moniteurs pour leur excellent travail et nos remerciements spéciaux vont encore à M. Strub, le dévoué président, pour la réception toute cordiale qu'il a faite aux hôtes de ce jour. M. Zg.

La soirée de la Gym.

Elle aura lieu dimanche prochain, 7 décembre, avec le concours habituel de la Section des Dames, des Pupilles, auxquels se joindra l'Harmonie de la ville. Un programme spécial a été élaboré cette année-ci et les amis du noble sport qu'est la gymnastique ne manqueront pas de venir apporter leurs encouragements à nos vaillants gymnastes.

Arboriculture.

Contrairement à ce qui a été annoncé, nous vous informons que le cours-conférence d'arboriculture devant être donné à Villarvolard le 2 décembre a été renvoyé au 5 décembre à 8 h. 30 du matin. A Vuadens, le cours commencera à 10 h. au lieu de 8 h. 30 et à La Roche à 9 h. 30 au lieu de 8 h. 30.

Précocité ou... longévité ?

Un aimable abonné de Charmey nous fait parvenir des fleurs qu'il a cueillies ces jours derniers, au revers de La Tzintre : dents de lion, pâquerettes fleuries, etc.

Il a même trouvé, sous les rochers de la Bourliandaz des escargots en pleine activité. C'est rare pour la saison.

La soirée des Armaitlis.

Comme de coutume, la soirée des armaitlis a réuni dans la grande salle de l'Hôtel-de-Ville de Bulle la foule habituelle. M. Charles Gapany souhaita la bienvenue à l'assemblée et célébra dans le savoureux patois gruyérien les charmes du chalet.

Un groupe du « Maennerchor » ainsi que M. Raphael Buchs firent retentir les échos de leurs youtses alertes et originales.

De joyeux propos égayèrent la partie familière, qui se prolongea jusque bien avant dans la nuit.

La Fête des Artilleurs.

C'est donc dimanche prochain, 7 décembre, qu'aura lieu la fête cantonale des artilleurs fribourgeois, dans les murs de l'agreste chef-lieu de la Glâne. Tout est prévu pour que les sympathiques canonniers et tringlots passent une belle et bonne journée.

À 10 heures, conférence militaire par M. le colonel de Diesbach. À 11 heures, culte militaire. À midi, grand cortège et cérémonie devant le monument des soldats morts pour la patrie. À 12 h. 30, banquet.

Tous les membres recevront le programme au cours de la semaine.

Nous souhaitons beaucoup de plaisir aux nombreux artilleurs gruyériens qui s'en iront, dimanche, fêter Ste-Barbe.

Discretion nécessaire.

Le Département fédéral de l'intérieur a envoyé aux gouvernements cantonaux une circulaire disant que les feuilles de recensement ne doivent pas servir à un contrôle quelconque. Les autorités communales devront être informées que les feuilles ne devront pas être mises à la disposition de tiers. Il faut veiller à ce que le recensement ne puisse pas être utilisé dans un but de propagande.

Chronique économique.

Le prix de la farine va baisser.

Nous apprenons que les associations régionales de meuniers de la Suisse centrale, de Berne et de Bâle, ont décidé vendredi dernier de réduire encore de 3 fr. par 100 kg. le prix de la farine panifiable. Les autres associations régionales de la Suisse ont pris leur décision immédiatement après, la Suisse orientale et la Suisse romande samedi. On peut donc s'attendre à ce que, dès le début de décembre, le prix de la farine soit partout de 34 fr. les 100 kg. La décision des associations de boulangers au sujet du prix du pain interviendra vraisemblablement ces jours prochains.

La baisse du blé.

Le blé du Manitoba (Canada), qui valait 5 fr. 85 le boisseau l'an dernier à pareille date, vaut 2 fr. 85 actuellement, soit 17 fr. 60 centimes franco Bâle les 100 kg.

On évalue le stock disponible dans les pays producteurs à 320 millions de quintaux ; les besoins ne sont que de 200 millions de quintaux.

En marge de la vie bulloise...

Le „pousse-pousse“.

L'office des postes de Bulle se modernise.

L'administration vient, on le sait, de nous doter de nouveaux locaux, harmonieux et confortables, chauffés au « central » et peints à la « moderne ». Bravo !

Mais ce n'est que le commencement. Car, à la poste, c'est comme ailleurs, il faut réclamer pour obtenir (Demandez et vous recevrez, disait déjà Notre-Seigneur).

Ignorez-vous, lecteurs, la récente et ingénieuse innovation ? On la doit à Joseph, qui n'a certes pas froid aux yeux, en dépit de ses cinquante ans bien sonnés. Chacun connaît d'ailleurs Joseph. Si vous rencontrez un facteur des messageries, la pipe à la bouche, le sourire aux lèvres, une « gouguenelle » au bout de la langue, eh ! bien, c'est lui.

Et Joseph est heureux, ces jours, heureux comme il ne l'a sans doute jamais été depuis qu'il est au service de mère Helvétia. On lui a fait cadeau — sur sa demande bien-entendu — d'un magnifique « pousse-pousse » qui va tout seul... à la descente et à peu près à la montée. Bien assis sur billes et à roues caoutchoutées, le véhicule est réellement intéressant. Joseph l'avait à l'essai. Il l'a inauguré samedi. Adieu, Messieurs de Lausanne, vous pouvez... courir, vous ne le reverrez plus, le « pousse-pousse », à moins que vous veniez sur place lui rendre visite !

A Bulle, chacun est heureux du bonheur de Joseph. On le souhaite bien au brave et vaillant facteur qui, tant de fois, arrosa de sa sueur les rues ensoleillées des quartiers du midi : en un seul jour, il a rejoint de vingt ans.

Seulement, comme toujours, il y a des jaloux...

Ses collègues envient le gracieux « pousse-pousse ».

Attention Joseph ! Qui sait s'il n'y a pas d'Oustric, à Bulle ? P.

Le 2 décembre 1830.

Le 2 décembre 1930.

Le Secrétariat central du parti radical-démocratique suisse nous mande au sujet d'« un centenaire fribourgeois » un intéressant article dont nous ne reproduisons que la deuxième partie, la place et le temps nous manquant pour faire mieux. Au reste, « La Gruyère » a déjà exposé en détail l'importante évolution politique qui se dessina en Suisse en 1830.

Il est intéressant de remarquer qu'à cette époque déjà, l'opposition anti-gouvernementale recrutait principalement ses adhérents dans les districts de la Gruyère et de la Broye et dans le Murtenbiet. Les gens venus de Morat se distinguèrent particulièrement par leur fermeté, lors de la fameuse journée du 2 novembre 1830, appelée « la guerre des bâtons ». On sait qu'à cette époque la constitution fribourgeoise adopta le système de la démocratie représentative. Le peuple n'avait droit ni à l'initiative, ni au referendum législatifs. On sait que ce régime permit aux maîtres des destinées du pays de gouverner comme des dictateurs et de mépriser complètement les droits et les légitimes revendications de la minorité radicale, qui disposa pourtant toujours d'un bon tiers du corps électoral. Ce n'est qu'en 1919 seulement, soit 89 ans après la promulgation de la charte constitutionnelle de 1830 que la majorité conservatrice se décida à réviser la constitution par l'adoption de l'initiative et du referendum législatifs, la nomination du gouvernement par le peuple, l'élection du Grand Conseil suivant le système proportionnel et la réforme judiciaire.

Il reste encore beaucoup de progrès à réaliser, pour que la minorité radicale puisse être satisfaite de la situation. Il faut qu'elle obtienne, de droit, une représentation plus équitable au sein du Conseil d'Etat et des autorités judiciaires. Il faut qu'elle puisse exercer un contrôle efficace dans les grandes entreprises d'Etat et l'administration publique. Il faut encore que les principes de souveraineté populaire, de démocratie, de tolérance et de liberté individuelle y fleurissent un jour avec autant de vigueur que dans les cantons gouvernés par des magistrats attachés aux doctrines libérales. Il faut souhaiter, le 2 décembre 1930, que la grande journée du 2 décembre 1830 porte un jour tous ses fruits et ne soit qu'une étape vers le progrès qu'appellent de leurs vœux tous les bons citoyens.

Nouvelles brèves.

Nouvelles politiques et diverses.

M. Brüning, chef du gouvernement allemand a eu d'importants entretiens, ces derniers jours avec le président du ministère prussien, M. Braun. On croit qu'il a réussi à s'assurer l'appui des socialistes. Ainsi, il serait plus ou moins certain que le cabinet Brüning obtiendra la majorité et fera passer les décrets-lois relatifs à la réforme financière du Reich.

Le cabinet autrichien a démissionné. M. Ender, chrétien-social, a été chargé par le président de la république de la formation du nouveau gouvernement.

M. Litwinoff, rentrant de Milan, est arrivé à Moscou. Au sujet de l'éventualité d'une alliance italo-russe, le « Referer » écrit que le Duce a mal choisi son moment s'il a voulu profiter de la tension franco-italienne pour agiter la menace de cette alliance, « car l'expérience a prouvé que lorsque le peuple français est menacé, il devient plus ferme dans son attitude, alors qu'il devient plus transigeant quand il se sent hors de danger ».

Accidents et malheurs.

Un incendie s'est déclaré, samedi, à bord du « Do X », en rade de Lisbonne. Il a été provoqué par des étincelles provenant du pot d'échappement d'un moteur auxiliaire utilisé à la recharge des batteries. L'entoilage de l'aile gauche de l'avion géant est détruit, bien que les secours immédiats aient maîtrisé rapidement le feu.

Des pièces de rechange ont été immédiatement commandées et l'on espère que dans trois semaines le « Do X » sera réparé et pourra poursuivre sa route.

Il s'en est fallu de peu que le feu atteigne les réservoirs à essence et provoque ainsi la destruction totale de l'hydravion.

Une nouvelle explosion s'est produite dans une mine, à Lullie (Oklahoma). 17 ouvriers sont ensevelis à 500 mètres de profondeur. On a retiré jusqu'ici treize cadavres.

Crimes et délits.

Un drame s'est déroulé dans la nuit de vendredi à samedi, à Bâle. Une femme âgée d'une trentaine d'années s'est asphyxiée par le gaz avec ses deux enfants de 2 et 5 ans. La funeste décision serait due au fait que le mari ne donnait qu'une maigre partie de son salaire à la famille, qui était à la misère.

Il avait eu la paie vendredi et n'était pas rentré à la maison. Lorsqu'il regagna son domicile, à trois heures du matin, sa femme et ses enfants étaient morts et tous les efforts tentés pour les ranimer furent inutiles.

Dernière Heure

Bassanesi, qui a purgé sa peine, a été remis en liberté à minuit, la nuit dernière. On croit qu'il prendra la direction de Bâle aujourd'hui même. Des protestations continuent à s'élever ici et là contre son expulsion.

Les Chambres fédérales ont ouvert leur session hier. Aux Etats, M. Messmer (St-Gall) préside. Il félicite M. Isler (Argovie) qui fête son 40^{me} anniversaire comme sénateur. M. Charminod (Jura bernois), est élu président et M. Sigrist (Lucerne) vice-président. Le Conseil aborde ensuite la discussion du budget des C. F. F.

Au « National », M. Graber, président, apporte les vœux de l'assemblée à MM. Grunenfelder et Maechler, St-Gall, pour leurs 25 ans d'activité au sein du Conseil. M. Streuli (Zurich) est élu président. On passe à la discussion de la loi relative au droit de douane sur le tabac et au nouvel impôt sur les cigarettes.

Puis MM. Grimm et consorts déposent leur interpellation relative à l'expulsion de Bassanesi, et M. de Muralt (Vaud), une interpellation concernant le « dumping » soviétique.

Monsieur Louis YERLY et famille, à Bulle, dans l'impossibilité de répondre aux nombreux témoignages de sympathie qui leur ont été adressés à l'occasion de la perte irréparable qu'ils viennent d'éprouver, remercient bien sincèrement toutes les personnes qui ont pris part à leur douloureuse épreuve et particulièrement le Comité et le personnel du Syndicat agricole de la Gruyère, la Fédération laitière « Zone de la Montagne », la Crème S. A., le Collège St-Michel et la Marsa S. A. 1486

R. PEYRAUD
- DENTISTE -
Absent.

Service militaire jusqu'au
13 décembre.

A VENDRE

armoire double, commode plate, bureau américain, 1 écrémeuse, 1 vélo, 1 lessiveuse avec fourneau, tables, chaises, etc. 1522
S'adresser à M. KOLLY, houlanger, rue de Vevey, Bulle.

A VENDRE

environ 5000 pieds
foin et regain
première qualité. 1520
S'adresser à Casimir PILLET, La Tour-de-Trême.

Les brèves.

Politiques et diverses.

du gouvernement allemand n'ont rien fait, ces derniers jours il a réussi à s'assurer l'appui d'Ansi, il serait plus ou moins et Brüning obtiendra la majorité des décrets relatifs à la loi Reich.

Trichien a démissionné. Michal, a été chargé par le président de la formation du nouveau cabinet de Milan, est arrivé à la fin de l'éventualité d'une alliance « Réferee » écrit que le moment s'il a voulu proclamer l'union italienne pour agiter la France, car l'expérience a montré que le peuple français est méfiant dans son attitude, plus transigeant quand il se agit.

Incidents et malheurs.

Le délégué, samedi, à bord du « Lisbonne », a été provoqué par le pot d'échappement auxiliaire utilisé à la gare. L'entouillage de l'axe gauche est détruit, bien que les sept autres soient restés intacts. L'échange ont été immédiatement réparés et l'on espère que dans trois jours sera réparé et pourra être remis en marche.

Une explosion s'est produite dans l'usine de profondeur. On a reculé les cadavres.

Arrestations et délits.

Un délinquant a été arrêté dans la nuit de vendredi. Une femme âgée d'une trentaine d'années a été asphyxiée par le gaz dans sa chambre. La funeste a fait que le mari ne donne pas de son salaire à la famille. Le vendredi et n'était pas rentré à son domicile. Le matin, sa femme et ses enfants ont tenté en vain de le retrouver.

À l'heure

Un délinquant a été remis en liberté la nuit dernière. On croit que la construction de Bâle aujourd'hui continuera à s'élever.

Le conseil fédéral ont ouvert leur session à MM. Messner (St-Gall), M. Isler (Argovie) qui fête son anniversaire comme sénateur. M. Charrier, est élu président et M. Sivier, vice-président. Le conseil a discuté le budget des dépenses.

M. Graber, président, a apporté son rapport sur les 25 ans d'activité de M. Streuli (Zurich) est élu président de la discussion de la loi relative au tabac et au non-fumage.

Les députés déposent leur rapport sur l'expulsion de Bassanesi (Vaud), une interpellation sur le « dumping » soviétique.

M. YERLY et famille, à l'occasion de répondre aux vœux de sympathie qui leur ont été adressés à l'occasion de la perte de leur fils, viennent d'éprouver, récemment toutes les pertes de leur famille. Le Comité de la Fédération agricole de la région a tenu une séance à Crémone S. A., le Collège de la région a tenu une séance à Crémone S. A.

Petite Revue

SUISSE

L'expulsion de Bassanesi.

Les journaux socialistes commentent avec vivacité l'expulsion de Bassanesi et de ses complices, Tarchiani et Rosselli. On comprend leur désappointement si l'on considère la décision du Conseil fédéral sous l'angle de l'intérêt de parti. Mais on ne peut s'empêcher de sourire quand la « Libération Stampa » souhaite qu'une vague d'indignation débarrasse le gouvernement de cet esprit de mercantilisme mesquin, équivoque et sans beauté, pour que la Suisse retrouve par des voies nouvelles le sens et le courage de son antique mission dans le monde.

Il est permis de se demander ce que le socialisme suisse a fait pour valoir à notre pays l'admiration et la reconnaissance des peuples. Tandis que la Suisse traditionnelle et bourgeoise a créé des œuvres qui rayonnent sur toute l'étendue du globe. Mais elle l'a fait sans recourir aux méthodes de haine et de désagrégation qui sont dans l'habitude de l'activité des partis d'extrême-gauche.

D'autre part, il appartient certainement au Conseil fédéral de prendre les mesures qui lui semblent bonnes pour débarrasser le pays des facteurs de désordre et surtout des étrangers qui ne respectent pas nos lois et abusent de notre hospitalité. Les Suisses qui sont à l'étranger doivent bien se surveiller et se conformer à l'ordre établi dans le pays qu'ils habitent. N'avons-nous pas le droit d'user de réciprocité ?

Nous avons toujours donné asile à des réfugiés politiques et hébergé la disgrâce, mais nous faillirions au devoir et à l'honneur en permettant que des révolutionnaires étrangers profitent des libertés helvétiques pour fomenter sur notre sol des complots et y organiser la lutte ouverte contre le gouvernement de leur pays. L'Italie a le gouvernement qu'elle a voulu. Il ne nous appartient pas de soutenir par incurie ceux qui ne partagent pas l'idéal fasciste.

Le geste du Conseil fédéral est un geste d'autorité. Nous ne comprenons pas pourquoi la Suisse tolérerait des hommes qui nous procurent des désagréments avec une nation voisine, alors qu'on expulse des individus coupables de délits de moindre portée. Ni fascistes, ni antifascistes, telle doit être notre ligne de conduite.

Nous ne sommes certes pas partisan du système mussolinien, et nous le disons. Mais nous pensons que l'Italie est libre de se donner le régime politique et social qui lui semble bon.

Concluons avec le *Giornale del Popolo* : « Les vrais patriotes approuveront sans réserve la décision du Conseil fédéral, qui est un avertissement à tous les étrangers qui croient pouvoir impunément violer nos droits et troubler nos relations avec l'étranger ».

Le Conseil fédéral a montré de l'indépendance et a eu de la poigne. Qu'il en soit félicité !

Un écho de l'affaire Bassanesi.

Le comité central du parti radical de St-Gall a voté une résolution exprimant son vif regret de l'expulsion de Bassanesi et de ses complices. Il espère que les efforts communs de tous les Confédérés permettront l'abrogation de cette mesure contraire à l'héritage libéral du droit d'asile.

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

La Robe blanche

par JEAN-LOUIS MORGINS

Si douloureux qu'il fut pour la jeune fille de mentir en cet instant, elle comprit que c'était alors le seul moyen qui lui restait de recouvrer toute son indépendance.

— Et quand cela serait ? dit-elle, un peu agressive ; n'en aurais-je point le droit ? L'honneur, accablé, n'osa plus rien répondre et, douloureusement, il baissa encore la tête, mais pas assez vite, cependant, pour que la jeune fille ne pût voir les larmes qui brûlaient ses yeux. Mais elle n'aimait point, elle, et la souffrance de l'ingénieur la laissait indifférente.

Abaisant le front à son tour, pour s'éviter le mal de prononcer des paroles inutiles, elle frémait soudainement en reconnaissant, sous ses paupières closes, la silhouette hautaine d'un jeune homme qui, au comte de Bailly, ressemblait comme un frère.

VIII Vers le dégoût.

Pour tout le monde, à Paris, Gilbert était en voyage. Au surplus, même en l'apercevant, dans le petit café d'Auteuil où il avait convoqué Pierre Darbois, nul n'eût pu le reconnaître. Les deux amis étaient assis l'un à côté de l'autre sur la banquette de moleskine qui courait autour de la salle, et tout de suite, en considérant le visage fatigué de son patron, Darbois avait compris.

Il se rappelait une heure à peu près sembla-

Un sanglier au lac.

Entre le Bouveret et St-Gingolph, samedi, M. Jacquemet, laitier, circulant à bicyclette, s'est trouvé tout à coup en face d'un sanglier qui, apeuré et n'ayant jamais vu sans doute une bicyclette montée, s'en fut dans le lac et gagna le large à la nage. Des pêcheurs le poursuivirent, mais l'animal disparut bientôt.

Il est probable que le poil fusté dont est garnie la peau du sanglier s'est imbibé et a entraîné sous l'eau le pachyderme.

Une vilaine action.

Les parents du coureur motocycliste Carmine avaient exposé à côté de la dépouille mortelle les nombreux prix gagnés par le défunt. Or, un individu s'est emparé de quatre médailles en or d'un grand prix. On les retrouva plus tard dans la boîte aux lettres d'une parente de Carmine.

La police est à la recherche du malfaiteur.

Entre la Norvège et la Suisse.

Le président de la Confédération a adressé au roi de Norvège Haakon un télégramme de félicitations à l'occasion du 25^e anniversaire de son avènement au trône.

Le roi a répondu par de vifs remerciements.

A propos d'une mort tragique.

Le premier-lieutenant Kirchofer, dont on a signalé l'autre jour la mort tragique à la caserne du Monte-Ceneri, était somnambule.

C'est à ce fait qu'il faut attribuer le drame.

On le regrette unanimement, car il était apprécié de ses supérieurs et aimé des soldats.

Les chasses affermées.

Le corps électoral lucernois a accepté après une vive campagne, dimanche, la loi sur la chasse prévoyant l'affermage, par 15.103 voix contre 12.189.

Chez nos voisins.

Une vache étonnante.

L'autre jour, à Rossinière, une vache, propriété de M. Henchoz-Martin, municipal, mettait bas, dans des conditions normales, un veau mâle. Trois jours plus tard, raconte le *Progress*, la même vache mit au monde un nouveau rejeton parfaitement conformé et vivant.

Le cas est assez rare pour mériter d'être signalé.

« Caveant consules ! »

Tel est le titre attirant d'un important et précieux volume que viennent de publier les Chemins de fer fédéraux pour exposer les conditions de leur défense contre la concurrence de l'auto.

Nous n'avons pas eu le temps encore de tirer des nombreux chiffres contenus dans ce document les leçons qu'ils comportent — et il doit y en avoir d'utiles, — mais une chose par-dessus toutes nous a frappé — dans l'exposé des spécialistes qui ont la charge de conduire à bien nos entreprises ferroviaires : c'est le pessimisme avec lequel, une certaine déformation professionnelle aidant, ces braves avocats — quelque peu idéalistes peut-être — voient l'avenir de la cause qui leur est chère.

Que la concurrence soit devenue plus menaçante, nous n'en doutons pas. Cela s'est

produit dans toutes les branches de l'activité. Et jusqu'ici le meilleur moyen de la vaincre a toujours été le perfectionnement des méthodes de travail et l'adaptation aux circonstances nouvelles. En serait-il autrement pour les chemins de fer ? Mais un état de fait nous paraît essentiel dans cette conception de l'avenir du rail : c'est que toutes ces dernières années, au cours desquelles s'est développé principalement le transport-automobile, on a constaté de notables augmentations de trafic par chemin de fer. On a le droit d'en déduire que l'auto favorise dans certains domaines le rail et que d'autre part, les communications devenant de plus en plus nombreuses et les transports de plus en plus importants, le développement des deux systèmes peut parfaitement se concevoir. Il est d'ailleurs des domaines dans lesquels l'auto ne pourra jamais remplacer le chemin de fer, et vice-versa.

Un point sur lequel les propositions des Chemins de fer fédéraux apparaissent comme particulièrement graves est celui des moyens propres à enrayer la concurrence de l'automobile. Ils n'ont rien trouvé de mieux, en effet, que d'entrer par toutes sortes de mesures difficilement applicables la circulation automobile. Beau remède dans un pays qui se pique de détenir le record du tourisme et de la liberté !

D'ailleurs, toutes ces mesures supposent encore une concentration de l'administration de la route dans les mains de la Confédération. Or, on a assez d'un système qui tend peu à peu à créer un Etat dans l'Etat et à faire de la majorité des citoyens des fonctionnaires et des employés. Qui donc restera pour payer, si l'on suit encore un certain temps cette voie ?

D'autre part, quel est l'aboutissement inévitable de l'aggravation que les Chemins de fer voudraient imposer à la circulation-automobile ? Le renchérissement de la vie. Car il importe de se mettre à l'idée que l'ère de l'automobile a commencé, et qu'il n'appartient à personne de la fermer. Dès lors, qui serait appelé à payer l'augmentation des tarifs, sinon l'usager de l'auto ? Et il faudrait bien que ces débours supplémentaires se retrouvent d'un autre côté.

Non. Ce n'est pas ainsi qu'il faut envisager la question. Assez de restrictions. Assez d'impôts. Assez d'entraves paralysantes dans le commerce et l'industrie. Il doit exister d'autres voies pour atteindre le but. Tout d'abord, les Chemins de fer n'auraient-ils rien à réformer chez eux, avant d'imposer réforme en dehors de leur ménage ?

Il y a des précautions législatives à prendre : ce n'est que justice. Mais il importe d'établir une distinction essentiellement entre l'automobilisme privé et les entreprises de transport.

P. S.

Au village...

Yô van-no é filyès ?

« Chita né, chita né, yô van-no é filyès ? » (Refrain populaire.)

C'est une des anciennes coutumes villageoises les plus caractéristiques et les plus pittoresques qui est en train de disparaître. Est-ce un bien ? Est-ce un mal ? A chacun de juger. Mais, pour ceux qui connaissent le charme original des veillées d'amour d'autan, c'est encore une bribe des plus frais souvenirs de jeunesse qu'emporte le vent de la modernisation.

On se réunissait, le dimanche soir, au rendez-vous fixé, trois, quatre, cinq et plus.

Ah ! comment Pierre Darbois eût-il pu penser alors que, si Huguette était entrée dans un bar aussi équivoque, ce n'avait été que poussée par la fatigue, par la faim, la soif, le besoin plus fort que tout de reprendre un peu haleine dans son découragement, de se reposer enfin ? Non, Darbois, pas un instant, n'imaginait la vérité, et, semblable à tous les hommes, il commença, avant tout, par accuser la jeune fille. La croyant de même rang et de même mentalité que celles qui, quotidiennement, fréquentaient au « Select », il lui attribua sur-le-champ leur genre de vie et leurs défauts. Bref, en quelques instants, le jeune homme fut convaincu — et il n'était point revenu encore de son opinion première — qu'Huguette ne pouvait mériter l'amour sincère d'un Gilbert de Bailly, qu'elle en était indigne...

En vertu de telles pensées, si dans le fond de son cœur Pierre plaignait son ami avec sincérité, il se réjouissait pourtant du mauvais résultat que le comte, à mots entrecoupés, en tristes réflexions et aussi en soupirs, commençait de lui avouer.

« Vaut-il pas mieux, se disait-il, qu'il souffre en ce moment, pendant un temps plus ou moins long, mais dont fatalement sa jeunesse connaîtra le terme, que de se voir toute sa vie l'esclave d'une femme au passé douloureux ? »

Et, de plus en plus imbu de cette idée, Darbois eut compris alors qu'il était son nouveau devoir : guérir Gilbert de sa passion nouvelle, en usant pour cela de l'arme la plus sûre quand elle est, dans une âme, enfoncée avec sûreté, le dégoût.

— Il est superflu de te dire combien je peux, en ce moment, compatir à ta souffrance, déclara le jeune homme à son patron ; mais es-tu bien certain, Gilbert, oui, es-tu bien certain qu'il n'y a point, dans ton cas, un secret des-

Puis on discutait, si le but de la randonnée n'avait pas été fixé d'avance, sur la direction qu'on allait prendre. Chacun jetait son dé, selon ses préférences. Puis on tombait d'accord.

Après avoir fait provision de l'indispensable jus pétillant de la truelle, le groupe se mettait en route. Les distances ne comptaient guère. D'ailleurs, « ceux de la cavalerie » — qui allaient habituellement ensemble parce que le succès leur était d'ores et déjà assuré — n'avaient point économisé l'avoine à leur monture. La joie était dans l'air et des refrains gaiment répétés jetaient volontiers leur écho dans la nuit sereine.

Puis, crânes comme de grands garçons, heureux comme des rois, on faisait son entrée triomphale au sein de la maisonnette. Souvent, les filles vous attendaient. Un rouge furtif passait sur les fraîches joues, et, après le salut d'usage au père et à la mère assis sur le « banc du fourneau », chacun prenait place. Ah ! ce n'était pas une petite affaire que cet assaut. L'avantage était au plus habile. Car bien qu'il n'en apparût rien extérieurement, les gars d' alors avaient aussi leurs préférences et il ne leur était pas toujours indifférent d'être assis à côté de Rose ou de Suzon.

On commençait par sortir des poches volumineuses les flacons luisants. On racontait lumineuses les flacons luisants. On racontait et commentait les faits du jour. Puis la plus artiste-musicien « menait la sérénade » (harmonica à bouche), et, après avoir déplacé les meubles pour gagner un peu d'espace, on tournait éperdument, en ayant soin de faire durer les danses, seule occasion qui se présentait de presser la main de sa belle. Car il y avait une étiquette sévère, en ces temps ingénu ! Je ne sais si pratiquement la morale y gagnait. Du moins les « formes » étaient-elles dament respectées. D'ailleurs, la maman, discrètement, mais implacablement, veillait, fermant un œil pour mieux voir de l'autre, sommeillant une minute, mais pas assez pour permettre le plus léger larcin !

Il est vrai qu'alors déjà la nécessité rendait ingénieux. Et j'en connais qui réussissaient habilement à faire des « entorses » aux convenances et à échapper au regard vigilant du maître ou de la maîtresse.

Entre les danses, on faisait caquette, ou bien l'on entonnait tour à tour les vieux refrains du pays ou les mélodies langoureuses des chansons d'amour campagnardes. Les regards se croisaient, parlant leur tendre et muet langage. Des promesses s'échangeaient à voix basse. Et, ainsi, dans une atmosphère charmante et reuse, les heures passaient... passaient ! L'aiguille impitoyable de l'horloge de Bourgogne avançait. Le père commençait à la consulter presque farouchement. On sollicitait encore un quart d'heure. Puis venait la minute des adieux. Une poignée de main, un souhait, puis la bande joyeuse reprenait le chemin du logis, emportant des souvenirs heureux, l'image fidèle d'un minois aimé... N'était-ce pas assez pour égayer la semaine ?

Aujourd'hui... P.

Assurez vous un bon sommeil et le retour de l'appétit au moyen de **e Elchina**, qui restaure les forces et tonifie le système nerveux. Flacon ou boîte original fr. 3.75; doubles fr. 6.25. dans les pharmacies.

sein de la Providence, et qu'il ne vult pas mieux que, même n'étant pas mariée avec celui que tu croyais, le cœur de celle que tu crois aimer se soit donné à un autre ?

— Que veux-tu dire par là, Darbois ? demanda le comte, en devenant plus pâle encore qu'il n'était en arrivant.

— Et, tandis qu'il disait ces mots, sa main s'agrippait presque désespérément sur le poignet de Pierre.

— Je te parle franchement, reprit l'autre, qui croyait qu'en un pareil cas rien n'était préférable à la brutalité. Tu n'es plus un enfant, Gilbert, et tu peux tout entendre...

Puis, se décidant soudain : — Te rappelles-tu, poursuivit-il, du soir où nous nous étions donné rendez-vous au « Select », du soir où, si malencontreusement, tu as attrapé du mal ?

Darbois n'en dit pas davantage ; mais les quelques paroles qu'il venait de prononcer avaient été suffisantes. Il sentit sur son poignet l'étreinte de la main crispée qui se resserrait encore. Gilbert avait compris.

— Ah ! comment n'ai-je pas reconnu plus tôt mon apparition du bar ? râla-t-il dans un sanglot. (A suivre).

Faire de la publicité dans La GRUYÈRE c'est s'assurer le maximum de chances de succès.

Grande Exposition de **JOUETS** et Articles pour Arbres de Noël

Le plus beau choix, aux meilleurs prix.



BAZAR FRANÇAIS, BULLE

Pour la Foire et les Fêtes

JOLIS CADEAUX UTILES A DES PRIX TRÈS BAS

Tabliers de tous genres — Echarpes, etc.
 Sous-vêtements chauds pour Dames et Messieurs.
 Chemises de nuit, articles fins et ordinaires. — Pyjamas pour enfants.
 Gilets fantaisie — Pullovers — Gilets militaires.
 Mouchoirs de poche — Gants — Bas. 16-4

Timbres d'escompte.

Timbres d'escompte.

An Magasin **J. GOETSCHMANN & Cie**

Grand'Rue - **BULLE** - Téléph. 316

On mettrait à mi-fruit une truie

première nichée. 7125
 S'adresser à **Joseph Pasquier**, charbon, Le Pâquier.

Machines à coudre

Reçu les 33
 Dernières nouveautés
 avec perfectionnements.
J. Gremaud, Bulle.

Vente de bois.

La Commune de **Le Pâquier** offre à vendre par voie de soumission **201 m³ de bois**, soit :

408 billons

situés sous le „Plan des Joux“.

Pour voir les bois, le délégué ou le forestier communal sera à disposition des intéressés le **6 décembre**.

Rendez-vous à **10 heures, en „Grange-Neuve“**.
 Prendre connaissance des conditions et déposer les soumissions sous pli fermé pour le **9 décembre 1930 à 20 h. au bureau communal**.

Le Pâquier, le 29 novembre 1930.

1515

Vente de bois par soumission.

La commune d'**Avry-devant-Pont** expose en vente par voie de soumission :

100 m³ de billons,
50 m³ de carrons, préparés dans sa forêt communale du **Gibloux**.

Prendre connaissance des conditions et déposer les soumissions par m³, auprès de **M. Séraphin Liard, syndic**, jusqu'au **lundi 8 décembre à 7 heures** du soir 1504 B

Avry-dev.-Pont, le 28 novembre 1930.

Par ordre : *Le secrétaire.*

Bois à papier A vendre

par voie de soumission environ **55 stères** de gros rondins 1^{er} choix situés **aux Fours**, à demi-heure de Le Pâquier.

Prendre connaissance des conditions et déposer les soumissions auprès de **A. Pasquier**, forestier-chef, jusqu'au **lundi 8 décembre, à 7 heures du soir**. 1509

CABINET DENTAIRE H. DOUSSE, Méd.-Dentiste

Téléphone 42 - **BULLE** - Avenue de la Gare

Traitement et extractions sans douleur. 1322
 Travaux modernes. Prix modérés.

Mises de bois.

La commune de **Le Pâquier** vendra en mises publiques, le **6 décembre 1930**,

17 stères bois à papier,
70 stères bois à brûler

et quelques plantes abattues par le vent, aux Joux.

Rendez-vous des miseurs à **10 heures, à Grange-Neuve**. 1514

Le Pâquier, le 29 novembre.

A vendre une jolie maison

dans endroit bien situé, comprenant 4 chambres et cuisine, grand jardin.

S'adresser à **Publicitas Bulle**, sous P. 7128 B.

Mises de bois

La commune de **Riaz** vendra en mises publiques le **vendredi 5 décembre** la dépouille de la préparation des belles plantes.

Rendez-vous au chalet de la **Grosse Croix-Blanche à 9 h.** Sacs garnis. 1513
 Riaz, le 30 novembre 1930.

Par ordre : *Le Secrétaire.*

ACTIONS

On demande à acheter des actions des Banque Populaire de la Gruyère, Banque Populaire de la Glâne, Crédit Gruyère, Banque Fédérale, etc.

Faire offres par écrit sous chiffres 500 au bureau du **Notaire DOUSSE, à Bulle**.
 Discretion garantie. P. 1836 B

Aux

**Administrations
 Commerçants
 Industriels
 Artisans
 Sociétés**

L'Imprimerie A. Glasson

Rue de la Sionge

Bulle

peut tout vous fournir :

Têtes de lettres, Factures, Mémoires, Programmes, Prix-Courants, Prospectus, Registres, Actions, Obligations, Chèques, Etiquettes volantes, Cartes d'adresse, Cartes de convocation, Catalogues, Faire-part divers, etc., etc. — —

Exécution irréprochable

Prix modérés

Ne pas commander au dehors ce que l'on peut obtenir chez soi est un principe que chacun doit observer.

de Noël

LE

NTAIRE

D.-Dentiste

Avenue de la Gare
sans douleur. 1922
Prix modérés.

ses de bois

commune de Riaz
a en mises publiques le
redi 5 décembre
ouille de la préparation
elles plantes.
andez-vous au chalet de la
se Croix-Blanche
h. Sacs garnis. 1513
z, le 30 novembre 1930.
ar ordre : Le Secrétaire.

CTIONS

demande à acheter
actions des Banque Popu-
e la Gruyère, Banque Popu-
e la Glâne, Crédit Gruyè-
que Fédérat, etc.
e offres par écrit sous chif-
00 au bureau du Notaire
SE, à Bulle.
réction garantie. P. 1836 B

Le loto du Mannerchor.
Il aura lieu lundi soir, 8 décembre, dans la grande salle de l'Hôtel-de-Ville. Que les amis de la société de chant de langue allemande lui réservent cette date.

La Société fribourgeoise d'économie alpestre a le très grand regret de faire part de la grande perte qu'elle vient d'éprouver en la personne de

Monsieur le Lt. Colonel
Louis de Techtermann
Ingénieur rural,
de l'Institut agricole de Grangeneuve,
Directeur
et son dévoué secrétaire-caissier
depuis de longues années,
décédé samedi matin dans sa 61me année.
L'enterrement a eu lieu ce matin, à Fri-
bourg.
R. I. P. P. 16.025 F.

Les professeurs, les élèves et le personnel de l'Institut agricole de Fribourg à Grangeneuve ont la profonde douleur de faire part de la grande perte qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur le Lt. Colonel
Louis de Techtermann
Ingénieur rural,
leur très dévoué Directeur,
décédé après une courte maladie, dans sa 61me année.
L'enterrement a eu lieu ce matin, à Fri-
bourg.
P. 16.026 F.

Grand choix de
GRAMOPHONES
au prix de fabrique.
Bel assortiment de
DISQUES NOUVEAUX
Audition gratuite. 33-2
Jos. GREMAUD, Bulle.

Toujours
BULL DOG
LAMES
Partout
Les lames „BULLDOG“ sont les meilleures ! Grátis 1 essai lames à qui achète 10 lames.
M. Wessel-Seydoux, Au Progrès BULLE 119 T

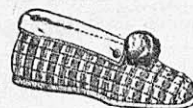
SOULIERS empeigne
façon militaire, forré, 3 semelles, 40-46 à Fr. 20.—
façon ordinaire, forré, 3 semelles, 40-46 à Fr. 17.—
SOCQUES empeigne, bois 1re classe 40-46 à Fr. 7.80
SOCQUES cuir ciré, bois 1re classe 40-47 à Fr. 6.80
SOCQUES enfants dep. 4.50
franco par poste. 1085
I. M'ANDLY
Palézieux-gare.

Excellente occasion.
A VENDRE d'occasion une
Pic-Pic
R 2, en parfait état, bonne grim-pouse.
Description : Cond. intérieure, transformable en camionnette : pont, cage à porcs, bâche, le tout neuf. Machine vendue en toute confiance par particulier n'en ayant plus l'usage.
S'adresser sous chiffre P. 1484 R. à Publicitas Bulle.

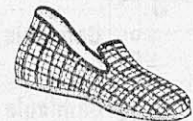
A vendre
bon café
seul dans la localité. 45-4
Pour tous détails et rensei-
gnements, s'adresser à la Ban-
que REICHLEN & Cie, à Bulle.

Vente de bois.
La commune de **La Tour-de-Trême** met en vente par voie de soumission, environ
250 m³ de beaux billons préparés dans la forêt des **Villeux**.
Pour renseignements, s'ad-
dresser au forestier communal
et déposer les soumissions chez
M. le Syndic pour le ven-
dredi 5 décembre pro-
chain, à 20 heures.
La Tour, le 24 novemb. 1930.
1456 Le Conseil communal.

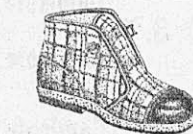
PIEDS AU CHAUD... ÉVITENT DE NOMBREUX MAUX..!



„VÉNITIENNES“
Genre poil de chameau, se-
melles feutre et cuir
36-42
3.90



„CONFORTABLES“
Genre poil de chameau, se-
melles feutre et cuir, en ré-
clame 40-46
4.50



MOLIERE 1 BOUCLE
Genre poil de chameau, se-
melles feutre et cuir, bout
cuir
20-24 25-29 30-35
3.80 4.80 5.50



BOTTINE A LACETS
ou à 2 boucles, feutre gris,
semelles feutre et cuir, bout
cuir
27-29 30-35 36-42
5.20 5.80 6.80

Chaussures
La Rationnelle S.A.

Rue de Gruyères 101, Bulle.
Téléph. 3.17. Vve Soffas-Thalman.

INAUGURATION
Jeudi 4 Décembre
AU GRAND PASSAGE
Place du TILLEUL et du CHEVAL-BLANC
Tissus et Confections
Rabais sur tous les articles
10 %
Brunschwig Frères, Bulle.

Faites vos PROVISIONS pour
ST-NICOLAS
au Magasin **CHARRIÈRE-BUCHS**
Grand'Rue - **BULLE** - Téléph. 2.66

Châtaignes, noix, noisettes, amandes,
arachides rôties. - Oranges, mandarines, bananes,
dattes extra, figues, raisins.
Pains d'épices, biscômes, chocolats, etc.
Marchandises de première qualité.
Prix spéciaux pour cassées et magasins. 1519

MEUBLES NEUFS ET D'OCCASION
Chambres à coucher, 7 pièces, 450 à 1200 fr. ; Salles à manger
8 pièces, 400 à 750 fr. ; lavabos marbre et glace, de 60 à 220 fr. ;
armoires à glace, 2 portes, de 170 à 350 fr. ; tables, de 10 à 45
francs ; tables à rallonges, tables de nuit, 10 et 25 fr. ; chaises,
13 1800 38 491 63 2046 88 1650 113 1540
14 2440 39 1021 64 698 89 1418 114 877
15 1030 40 201 65 1046 90 809 115 1775
16 1187 41 1688 66 1720 91 2412 116 1901
17 1773 42 2301 67 1478 92 2272 117 1829
18 2228 43 1402 68 343 93 1484 118 1866
19 2037 44 840 69 1505 94 848 119 2353
20 1469 45 2118 70 2085 95 2077 120 1991
21 360 46 941 71 2220 96 2019 121 2248
22 1553 47 400 72 2150 97 1320 122 1179
23 560 48 2137 73 1373 98 100 123 529
24 863 49 2179 74 781 99 1385 124 2088
25 3373 50 852 75 2124 100 1796 125 2006

Aux Meubles neufs et d'occasion
DELALOYE-SEMBLANET
Rue de Vevey, 180 - **BULLE** - Téléphone 156.

Belles pommes de terre
à vendre.
Syndicat agricole de la Gruyère
- **BULLE** -

TOMBOLA
organisée par le
CERCLE FRIBOURGEOIS DE GENÈVE
à l'occasion de son X^{me} anniversaire.

Billets gagnants :

1er lot 1909	2ème lot 965	51me lot 2180	76me lot 1086	101me lot 1461
2 581 27	2179 52	1015 77	1394 103	2311
3 296 28	2389 53	1656 78	419 105	2290
4 2427 29	1141 54	556 79	1392 104	1559
5 2173 30	1640 55	2371 80	172 105	2194
6 2119 31	2273 56	2374 81	729 106	2073
7 1167 32	140 57	2024 82	2325 107	2160
8 427 33	1259 58	1081 83	1662 108	1986
9 2461 34	2332 59	2145 84	1460 109	326
10 2116 35	2424 60	362 85	460 110	1550
11 2061 36	1131 61	456 86	1948 111	440
12 2877 37	886 62	1879 87	2443 112	354
13 1800 38	491 63	2046 88	1650 113	1540
14 2440 39	1021 64	698 89	1418 114	877
15 1030 40	201 65	1046 90	809 115	1775
16 1187 41	1688 66	1720 91	2412 116	1901
17 1773 42	2301 67	1478 92	2272 117	1829
18 2228 43	1402 68	343 93	1484 118	1866
19 2037 44	840 69	1505 94	848 119	2353
20 1469 45	2118 70	2085 95	2077 120	1991
21 360 46	941 71	2220 96	2019 121	2248
22 1553 47	400 72	2150 97	1320 122	1179
23 560 48	2137 73	1373 98	100 123	529
24 863 49	2179 74	781 99	1385 124	2088
25 3373 50	852 75	2124 100	1796 125	2006

Les lots peuvent être retirés jusqu'au 31 décembre 1930, chez
M. PÉRISSET, médecin-dentiste, 14, rue du Mont-Blanc, à
GENÈVE, tous les jours, dimanches exceptés, le matin seulement.

VENTE JURIDIQUE
(Deuxièmes enchères.)
L'Office des Poursuites de la
Gruyère vendra aux enchères pu-
bliques, **jeudi 4 décembre**
1930, à 10 h. du matin,
devant le **Château de Bulle** :
1 potager.
La vente aura lieu à tout
prix. 35

Garde-génisses
d'âge mar, désire trouver
place pour soigner un
troupeau, dans grange isolée
ou à la montagne; il serait éven-
tuellement disponible pour l'alpage
d'un troupeau de 35 à 40 génisses
pour l'année 1931.
1469 B
Prière de s'adresser à **CLERC**
Rémi, poste restante, à Villar-
voldard.

Dimanche 7 décembre 1930
Représentations
de la 1512
Section de Gymnastique de Bulle.

SAINT-NICOLAS
Jouets - jeux - Meccano
Poupées - Poussettes et Charrettes
CADEAUX UTILES
Pulowers - Gilets - Jupes plissées
Sacs pour dames et enfants.
Très bon marché.
Gants - Cravates - Chemises
Foulards soie
PARFUMERIE 36-5

A l'Innovation, Bulle

On prendrait
UN ENFANT de 2 à 5 ans en
pension.
Bons soins assurés.
S'adresser à **Publicitas Bulle,**
sous P. 7123 B.

Poussettes
de poupées
Beau choix depuis
25 fr.
A. Widmer-Blain
- **BULLE** -

On demande
dans un café de la ville, une
bonne sommelière.
S'adresser à **Publicitas Bulle,**
sous P. 1521 B.

BONNETERIE DAMES

- Camisole** pour dames, beau coton, côtes fines, décollé en cœur, lacets soie, 1/4 manches longues manches **1.25**
1.45
- Camisole** pour dames, macco, belle qualité, petites côtes, décollé en cœur, longues manches **2.45**
- Camisole** pour dames, pure laine côtes 2x2, longues manches **2.95**
- Camisole** pour dames, très belle laine décatie, petites côtes, sans manches 1/4 manches longues manches **3.45**
3.90
4.50
- Pantalon** directoire, pour dames, molletonné, article chaud, teintes assorties depuis **2.45**
- Pantalon** directoire, pour dames, jersey laine **3.75**
- Pantalon** directoire, pour dames, laine et soie, belle qualité, teintes assorties depuis **4.50**
- Chemise** américaine, en beau coton **1.95**
- Chemise** américaine en laine, belle qualité **3.90**
- Combinaison-jupon** pour dames, laine et soie, fa- çon ronde, teintes mode depuis **5.90**

SOUS-VETEMENTS MESSIEURS

- Galeçons** pour Messieurs, tricot eskimo, belle qualité dep. **3.75**
3.90
- Galeçons** pour Messieurs, beau tricot macco, qualité supérieure depuis **3.90**
- Galeçons** pour Messieurs, eskimo, qualité supérieure depuis **4.50**
- Galeçons** pour Messieurs, jeger, très belle qualité depuis **6.90**
- Galeçons** pour Messieurs, jeger, garanti pure laine depuis **8.50**
- Camisole** pour Messieurs, beau tricot macco, 1/4 manches depuis **3.45**
- Camisole** pour Messieurs, tricot eskimo, belle qualité dep. **3.75**
- Camisole** pour Messieurs, eskimo qualité supérieure depuis **4.50**
- Camisole** pour Messieurs, jeger, très belle qualité, longues manches depuis **6.90**
- Camisole** pour Messieurs, jeger, garanti pure laine depuis **8.50**
- A notre rayon spécial
TRÈS GRAND CHOIX EN CAMISOLES et GALEÇONS molletonnés depuis **2.45**

AU LOUVRE S.A.

GALERIE DE BULLE

Pour la St-Nicolas

JEUX - JOUETS
LIVRES, etc.



Très grand choix
et dans tous les prix.

AU MAGASIN ACKERMANN
E. PASQUIER-DUBAS

successeur 15-2 B.
40, Grand'Rue, - BULLE - Grand'Rue, 40

Paille, Foin Mais.

Vente par P. 557-36 L.
wagon complet.
Prix très bas.

S'adresser: Robert Grobéty, à Vallorbe.

A VENDRE

de gré à gré,
un domaine
d'environ 22 poses, grange, écurie, 2 logements, eau intarissable.
S'adres. sous chiffres P. 16.007
F. au bureau de "l'Indicateur de la Veveyse", Hôtel St Denis. P. 16.007 F.

On demande
un bon domestique
de campagne sachant traire.
S'adresser à Publicitas Bulle, sous P. 7112 B.

Foire de Saint-Nicolas Au grand Magasin PINATON

Place de la Foire -- BULLE -- Place de la Foire
Grand assortiment pour CADEAUX
LAINAGES et TRICOTS en tous genres.
MANTEAUX et PÉLERINES floqueur -- CONFECTIONS
Escompte 5 %.

Mlle Marie PASQUIER

Diplômée de l'Ecole Guerre, de Paris
reprenra ses cours de coupe et couture pour Dames et enfants. 1481
Cours de coupe spéciaux pour tailleuses.
Prière de s'inscrire à Bulle, maison Binz, route de Morlon.

A VENDRE à proximité de Bulle
belle propriété
d'environ 30 poses avec toutes les facilités d'exploitation. 1482
S'adresser à la BANQUE REICHLIN & Cie, BULLE.

GROS LIQUEURS DÉTAIL POUR LES FÊTES Jules GEX, Bulle

succ. d'Oswald Gex, ancienne maison de vins
dispose toujours d'un choix important en
VINS VAUDOIS ET VALAISANS
Vins rouges étrangers
ouverts et en bouteilles.
Aigle, Grand-Perlé (crû vaudois mousse naturelle), Malessert, Châtelard, Dézalay, Villeneuve, Yverne, Champagne, Asti. - Bourgogne, Mâcon, Moulin-à-Vent, Mercurey, Julienas, Santeney, Nuits
Caisnes de 6, 8, 12, 30, 50, 60 bouteilles.
Téléphone 66.

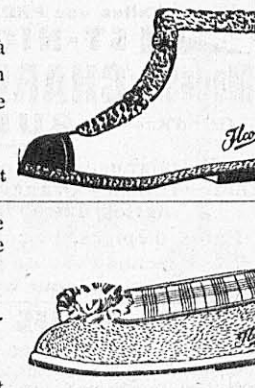
FÉMINA-COUTURE

Rue de Vevey
- BULLE -
Maison spéciale de
Confections pour Dames.
GRAND CHOIX de
Manteaux, Robes, Jupes, Chemisiers, Pullowers et
Gilets de laine. 39-3
- CONFECTIONS SUR MESURE -
Prix très avantageux.
Nina MEYER.

SAINT-NICOLAS

Pour petits et grands, pensez à nos
Pantoufles et Chaussons
à des prix très avantageux.

- Feutre gris, à lacets ou à boucles, doublé imitation agneau, bout cuir, semelle feutre et cuir
Nos 22-26 27-29 30-35 36-43
à Fr. 4.30 5.25 6.20 6.80 net
- Pantoufles à revers, genre poil de chameau, semelle feutre et cuir
Nos 36-43 à Fr. 3.45 net.
- Même genre, avec contre-fort et petit talon
Nos 27-29 30-35 36-42
à Fr. 3.70 4.30 4.50 net



Pantoufle baby, bride bracelet, tissu écossais, genre poil de chameau, semelle feutre et cuir
Nos 20 25 26-29 30 35
à Fr. 2.25 2.55 3.- net

CHAUSSURES DE SKI ET DE SPORT

articles de 1^{er} choix à prix très avantageux.
Téléphone 360. Se recommande,
E. MARMILLOD-GEX
Place de l'Union -- BULLE -- Place du Cheval-Blanc

Gramophone.
A VENDRE à l'état de neuf, faute d'emploi, très beau gramophone portatif, marque "Columbia". - Bonne occasion.
S'adresser bureau du journal.

Domaine à vendre
en Gruyère, de 22 poses de bonne qualité. Eau intarissable. Facilité de paiement.
S'adresser à Publicitas Bulle sous P. 32 B.

Skieurs et amis de la montagne:
MARDI le 2 décembre, à 20 h. 30, au CINÉMA LUX
la section de la Gruyère du Club Alpin Suisse présentera LA SUITE du film
LES MERVEILLES DU SKI EN HAUTE MONTAGNE
1480 PRIX DES PLACES: Fr. 2.- et 1.10.

Achetez les timbres PRO JUVENTUTE

Valables pour tous les pays jusqu'à fin mai 1931.
Le bénéfice net est consacré entièrement pour l'enfance libérée des écoles. 1488
En vente jusqu'à fin décembre, dans les librairies de la place.

Poudre MAYOR
puissant anti-épidémique tonique
étépuratif, prévient contre la
FIÈVRE APTEUSE
Envoi franco: le paquet, 3 fr.; par 6 paquets, fr. 2.90; par 12 paquets, Fr. 2.80. A. DELISLE & Cie, LAUSANNE.
En vente dans toutes pharmacies et bonnes drogueries. P640-2L

Vente de bois.
La commune de BOTTEBENS offre en vente par voie de soumission:
60 m³ sapin et 60 m³ hêtre.
Visite des bois: samedi 6 décembre, à 10 h.
Dépôt des soumissions auprès de M. le Syndic: mercredi 10 décembre, à 20 h. 1451
Secrétariat communal.

Vente de bois
La commune de Villarbenev offre en vente, par voie de soumission:
60 m³ sapin et 60 m³ hêtre.
Visite des bois: samedi 6 décembre, à 11 h. 1/2.
Dépôt des soumissions auprès de M. le Syndic: mercredi 10 décembre, à 20 h. 1452
Par ordre: Le Secrétaire.

TOBIE BEC - BULLE -

CHAPEAUX FEUTRE
Grand assortiment.
Parapluies, Casquettes, Chemises,
Gilets de chasse et fantaisie,
Tricotés en laine du pays à la main.
Blouses fil et coton. -- Galeçons et Camisoles.
Drap et milaine du pays
Laine du pays et laine peignée.